

DE EYYOU ISTCHEE À MONTRÉAL,

ENTRE CIEL ET PIERRES

Nous sommes tous fascinés par l'art rupestre; il nous permet de situer d'anciennes civilisations, voire même de découvrir l'évolution de l'humanité.

L'art rupestre a traversé les millénaires et encore aujourd'hui, à l'ère de Facebook et autres réseaux sociaux dits "évolués", des êtres humains sentent le besoin de marquer leur passage en un lieu par la réalisation d'une oeuvre, énonciatrice d'un message ou cri d'une émotion, en l'inscrivant sur la pierre de sorte qu'elle soit vue par, si possible, la terre entière.

Les graffitis dits rupestres sont fort différents dans leur illustration de ceux qu'on retrouve dans les villes. Mais sont-ils vraiment différents dans les émotions véhiculées? Le visiteur pourra, dans ses ballades urbaines, revenir sur cette question.

Cette exposition vise à faire interagir le visiteur avec l'oeuvre rupestre. Les photos ont été prises en différents points de la route menant de Eeyou Istchee (la Baie James) à Montréal. Elles comportent toutes une portion de ciel et plusieurs, la végétation environnante. J'ai voulu par là situer chaque graffiti dans son cadre naturel, tout comme le voyageur qui les regarde.

Le visiteur est invité, face à chaque photo, à s'interroger sur l'auteur du graffiti: un garçon, une fille, un couple, un groupe? Et le pourquoi de la réponse trouvée. Il pourra ensuite s'interroger sur l'émotion qui guidait l'artiste au moment d'aborder sa réalisation.

Le visiteur pourrait enfin se demander si, lui, ferait ce graffiti et pourquoi le ferait-il ou non.
Ou encore le ferait-il de façon différente.

C'est donc un cheminement qui est proposé au visiteur, sur cette route de 1600km qui va des grands espaces naturels aux grands espaces urbains.









































